



SYNDICAT CGT HUTCHINSON SNC CHALETTE

Place de la commune de Paris 45120 Châlette/Loing

Tel : 02 38 87 57 54 – Fax : 02 38 87 52 10 – mail : cgthut@free.fr



Ceux des Flexibles ont relevé la tête

La grève de 5 jours des salariés de l'atelier 910 Flexibles a fait reculer la direction sur son projet de fermer l'atelier dès la fin mai. Ils ont de quoi en être fiers. La direction aurait sûrement aimé qu'ils acceptent docilement son plan de fermeture et d'être traités comme des pions. Et bien, elle est tombée sur un os. Malgré la fermeté affichée par la direction dans les premiers jours, la détermination et la cohésion des travailleurs du Flexible l'ont obligée à reculer lundi après-midi, voyant que la grève continuait au retour du week-end.

Notre force à nous les travailleurs est bien supérieure à ce qu'on veut nous faire croire. C'est nous qui faisons tourner les ateliers, même les robots ne fonctionnent pas tout seul. Les responsables qui les ont fait tourner pendant la grève ont quand même mis 5 heures pour les faire marcher, alors qu'il faut 5 minutes. Comme le disait une ouvrière de l'atelier Flexible, « c'est aussi une question de dignité ».

Cette grève et ce recul de la direction ont été perçus dans tous les autres ateliers comme un succès, et cela remonte le moral à tous. Car cela démontre que quand on se bat, on peut gagner. Le combat n'est pas facile, mais ce n'est pas insurmontable. Et on peut souhaiter que dans les prochaines semaines cela donne des idées et nous serve d'exemple. Il faut qu'on en discute entre nous. Qu'on rétablisse la cohésion et la solidarité entre nous.

Tout n'est pas réglé

Le combat n'est pas fini, car dans bien des secteurs, et même aux Flexibles, beaucoup se posent la question de l'avenir des productions, de l'avenir des ateliers. Dans tous les secteurs les conditions de travail se dégradent, les cadences augmentent, et il y a des heures supplémentaires.

Il y a aujourd'hui près de 200 travailleurs intérimaires sur l'usine, et c'est tant mieux. Ils occupent pour la plupart les postes les plus durs. La direction les emploie et les jette à sa guise. Ces travailleurs devraient être embauchés et remplacer ceux qui s'appêtent à quitter l'usine.

Plusieurs d'entre nous se posent la question, pourquoi la direction reprend des intérimaires alors qu'elle veut virer du monde ? Et bien c'est simple, pour les patrons la précarité c'est l'idéal et ils veulent la généraliser. Ce n'est pas aux salariés de faire des sacrifices à cause des choix de la direction.

C'est bien elle qui décide de délocaliser, qui choisit sa stratégie dans le seul but de verser des dividendes aux actionnaires qui n'en ont jamais assez. Alors ayons aussi notre stratégie, notre plan, pour défendre notre peau, nos emplois, nos salaires et nos conditions de travail.